

## Mary lou Williams et la religion :

En proie à des difficultés financières, en partie à cause de redevances non payées, Mary Lou Williams accepte en 1952 un engagement au Royaume-Uni. Mais le séjour, organisé par des managers qui misent sur sa popularité pour gagner de l'argent, n'est pas rentable pour Williams. Frustrée de ne pas pouvoir jouer autant qu'elle le souhaiterait et sans le sou, elle n'a pas les moyens de rentrer aux États-Unis. Elle est également très affectée par le décès soudain de Garland Wilson en mai 1954. Finalement, en décembre 1954, des amis se cotisent pour qu'elle puisse retourner à New York

Déprimée, Williams se retire de la scène. Elle se convertit au catholicisme et se fait baptiser en 1957. Elle consacre son énergie à aider les musiciens à surmonter leurs dépendances. Son appartement devient un refuge, fournissant gîte et couvert grâce à l'argent de ses redevances et à l'aide d'amis, comme Dizzy et sa femme Lorraine. Elle crée la Fondation Bel Canto en 1958.

Les pères John Crowley et Anthony Wood, avec l'aide de Gillespie et de sa femme, la convainquent de ne pas gâcher son talent: elle retrouve la scène en 1957 dans le big band de Dizzy, au Newport jazz festival.

Au cours des années 1960, elle se concentre sur l'écriture de musique sacrée, aux accents toujours jazz, comme les pièces brèves *Anima Christi* et *Praise the Lord*, *Black Christ of the Andes*(1963), un hymne en hommage à Martin de Porrès aux accents blues, gospel et jazz, reçoit une critique très positive dans le Time. *Black christ of the Andes* débute par un chœur *a capella*, montrant le talent de Mary Lou Williams pour les arrangements vocaux. *Black Christ of the Andes* est donnée la première fois en novembre 1962 à l'église Saint Francis Xavier de New York et l'enregistrement se fait en octobre 1963

Elle écrit une première messe en 1967, qui suit l'ordinaire de la messe, chaque partie étant précédée d'un prélude. Sa deuxième messe, commandée en 1967, s'intitule *Mass for Lenten Season* ; elle est jouée dans l'église catholique St. Thomas the Apostle à Harlem. La troisième, *Music (ou Mass) for Peace*, est commandée par le Vatican en 1969. Cette messe est chorégraphiée et interprétée par la compagnie d' Alvin Ailey sous le titre de *Mary Lou's Mass* en 1971. En 1975, plus de 7000 personnes assistent à cette messe à la cathédrale Saint-Patrick de New York, pour la première représentation d'une messe jazz dans cet édifice, à une époque où le jazz n'est pas encore reconnu comme un genre «noble» pouvant seoir à ce genre d'édifice. Selon Williams, un rassemblement de gens venus protester contre cette messe jazz sont repartis ravis, éblouis par la musique.